La plus salutaire des sources,

Lithinés Dr Gustin

...la plus délicieusement désaltérante... est celle que vous pouvez faire jaillir instantanément sur votre table, pour moins de **40 centimes**, en faisant dissoudre dans un litre d'eau le contenu d'un sachet de **"Lithinés du Docteur Gustin"**. La grande efficacité de l'eau de table de régime alcaline-lithinée ainsi obtenue est due à la perfection et à l'extrême pureté des éléments entrant dans la composition des Lithinés Gustin dont la formule savamment préparée est inimitable pour se préserver et se soigner de toutes les affections des **reins, vessie, foie, estomac, intestin**

POUR O'USg
de veuvage, cède mon café friture avec terrasse, 1r. pressé 234, rue Daubenton, Roubaix. 60.106

Offre à pers. sér. poss. 10.000 Re Epic.-Buv. à 1/2 à 4 hect. p. sem., lib. 1, et bail. Occas. except. tenue dep. 18 ans, cause repos. Pas d'agence. Ecrire Réveil aux lettres R.M.S.V. 72.431

Ventes

SINGER 31 K. 18
avec moteur, pas servi. Occasion unique, 81, av. Suzanne, La Madeleine-lez-Lille. 35.342

Voiture de crème glacée à vendre. S'adresser M. HEU, 51, rue de Marquette, à La Madeleine-lez-Lille (Nord). 35.347

Avis divers

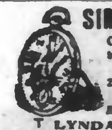
Belle PÊCHE, CHASSE
à louer, 80 hect. terre, eau, part. M. MOREL, 9, pl. gare, Arras. 91.264

Fabrique Blocs DÉDÉ
300 — 500 — 600
Prix imbattables. Dépositaires et revendeurs, dans votre intérêt, consultez-nous, 8, rue Gantois. — Tél. 47.98. LILLE.

Sulfor
détruit toutes les PUNAISES
Il les détruit toutes immanquablement et détruit le germe de vie dans tous leurs œufs. Rien de vivant ne survit dans l'atmosphère de Sulfor qui pénètre partout : dans la moindre fissure de bois, de plâtre ou de papier. Une seule application suffit toujours. Sans rien déplacer ni démonter, fermez hermétiquement portes et fenêtres, posez un Sulfor sur une assiette et allumez-le. Six heures après, ouvrez, aérez, balayez les punaises. Sulfor n'a pas d'équivalent, refusez impitoyablement toutes les imitations et exigez le vrai Sulfor à 5 trous (boîte rouge illustrée) seul efficace et garanti.
9 fr.75 Toutes drogueries, couleurs, pharmacies. Gros : Le Sulfor, 39, rue de la Gare, Bondy (Seine)

chasseurs
vous recevrez réellement 20 frs pour 2 frs
en demandant le nouveau TARIF-ALBUM GÉNÉRAL qui vient de paraître
C'est un magnifique volume de 900 pages, 30.000 gravures, poids 1 kilog. En dehors des armes, des articles pour chasseurs et des cycles vous y trouverez tout ce que vous pouvez journellement désirer.
Le TARIF-ALBUM GÉNÉRAL représente une valeur réelle de 20 francs mais il est remis contre 2 francs seulement au magasin de vente de la
MANUFACTURE FRANÇAISE D'ARMES ET CYCLES DE SAINT-ETIENNE
122, rue Nationale - LILLE

LES MALADIES DE L'ESTOMAC
Même les plus rebelles et les plus opiniâtres : Dyspepsies, Gastralgies, Gaz, Dilatations, Aérophagies, Aigreurs, Entérites, Ulcères, *sont soulagées et le plus souvent rapidement guéries par les* EUPEPTASES *du* Dr DUPEYROUX, *qui nettoient et purifient les muqueuses gastro-intestinales, régularisent la sécrétion des sucs digestifs, assurent des digestions et des évacuations normales. La boîte* 16.80 *aux* Laboratoires *du* Dr DUPEYROUX, *5, Square de Messine, Paris. Brochure gratis sur demande. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.*



SIMPLE & PRATIQUE
Cette montre de poche se transforme instantanément en PENDULETTE
2 usages Breveté S.G.D.G.
15 F
Entretien gratuit garanti 5 Ans
Env. contre rembours, Echange admis
T LYNDA Morteau (Doubs)
Dépôt à Paris : 75, Rue Lafayette *Métro Cadet*

PRÊTS A FONCTIONNAIRES
ET EMPLOYÉS DE CHEMIN DE FER
DISCRÉTION
CRÉDIT D'ESCOMPTE DU NORD
123 bis, rue Nationale, à LILLE — Tél. 19.30

Mme Ange Gabriel
34, rue des Augustins, LILLE

UN SEUL PAQUET de
MORT AUX MOUCHES
(Marque déposée France et Etranger)
suffit pour DETRUIRE des millions de mouches
EN VENTE 1 fr. le paquet
chez les Droguistes et Herboristes
H. RASSON, 32, rue de Mouvaux, à ROUBAIX

RETARD, RÈGLES
douloureuses ou irrégulières. Jamais d'insuccès avec les globules REGUA. Envoi discret contre mandat de 17 fr. Laboratoires ROBIN, 247, rue St-Denis, 247 - PARIS (2e).

VIN direct, propriété, 1re port fût neuf (fût repris 45 fr.) régie tt. compris, échant. gratis DÉJARDIN, vit., AIGUES-VIVES (Gard). **140**

LYCÉES, COLLÈGES, PENSIONNATS ECOLES PROFESSIONNELLES, COURS SPÉCIAUX

Recommandés par le RÉVEIL DU NORD

JEUNES GENS

ECOLE HOTELIERE de la Côte d'Azur
144, Rue de France, NICE
La plus moderne, la mieux installée. — Internat. — Placement des élèves. — Bonnes situations. - Rentrée 1er Octobre. Demander renseignements au Directeur.

LILLE, LYCÉE FAIDHERBE, 68, rue des Arts, et 11, rue Gombert. — Baccalauréats. — Toutes les grandes Ecoles : Polytechnique, Saint-Cyr, Centrale, Ecole Normale supérieure, Hautes Etudes commerciales, Instituts.

VILLE DE LILLE
ECOLE PRATIQUE D'INDUSTRIE (ECOLE BAGGIO)
11, Rue Racine. — Tél. 37-24

Ecole Primaire Supérieure et Professionnelle d'Haubourdin
Directeur : Maurice DEVIN
Préparation au Brevet supérieur, aux Arts et Métiers, aux Ponts et Chaussées, aux Brevets Industriels et commerciaux. Internat remis à neuf, confortable et familial.
Enfants à partir de six ans.
Téléphone N° 8, à Haubourdin.

ÉCOLE SUPERIEURE PROFESSIONNELLE, PENSIONNAT VERCOUTTRE-GOMBERT, à FOURNES (Nord). — Le plus ancien, le plus vaste, le plus important. Véritable Ecole de « plein air ». — Sections préparatoires aux Arts et Métiers, avec Ingénieurs et Professeurs de l'Ecole de Lille même ; aux Ponts et Chaussées, Chemins de Fer, Travaux publics, Ecoles d'Electricité, Institut industriel, tous Examens Administratifs et le Brevet Supérieur.

ÉCOLE NATIONALE PROFESSIONNELLE D'ARMENTIÈRES. — Recrutement en 1re année uniquement au concours. — Quelques places seulement disponibles en 2e et 3e année (conditions examen probatoire). — 4e année Arts-et-Métiers (conditions : avoir été admissibles aux épreuves orales du concours de 1935).

FOURMIES. — Ecole Pratique, Primaire Supérieure, Primaire Elémentaire. Internat Municipal. Régime soigné. — Pensionnaires à partir de 11 ans. — Sections Commerciale. Industrielle. Générale, Arts et Métiers, etc.

VALENCIENNES, Lycée Henri Wallon. Installation moderne. — Baccalauréats. — Prospectus sur demande. —

INSTITUT DUNKERQUOIS
Ecole de Navigation et Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie
10, Rue du Jeu-de-Paume. — Tél. 9-46
I. — L'ECOLE de NAVIGATION de DUNKERQUE prépare à toutes les carrières d'Officiers de la Marine Marchande, Officiers de Pont et Officiers Mécaniciens.
II. — L'ECOLE PRATIQUE de COMMERCE et D'INDUSTRIE prépare à toutes les carrières commerciales et industrielles.
Internat pour les élèves n'habitant pas Dunkerque. — Brochures sur demande.

JEUNES FILLES

Collège de jeunes filles de Tourcoing
72, Rue des Ursulines, 72.
Etudes secondaires complètes. Classes enfantine et primaires pour les enfants de 4 à 12 ans.
Internat particulièrement bien installé. Terrain de jeux. Tennis.
Envoi du prospectus illustré sr demande.

BETHUNE, COLLEGE ET ECOLE PRIMAIRE SUPERIEURE DE JEUNES FILLES. — PREPARATION TOUS EXAMENS SECONDAIRES, PRIMAIRES SUPERIEURS, ECOLE NORMALE, BOURSES. — PRIX MODESTES. — PROSPECTUS SUR DEMANDE.

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

ECOLE COMMERCIALE dirigée par
Mlle VIVEQUIN
EX-PROFESS. d'Ecole de Commerce
8, r. Léonard-Danel LILLE
Sténographie, Prévost-Havette P.-D. simplifiée en 15 leçons, Dactylographie, Français, Correspondance, Comptabilité. Facilités de paiement. Cours pendant les vacances.

ECOLE BROYANT
Lille, 5 bis, rue Palais-Rihour. - T. 27.75
Sténo, Dactylo, Comptabilité, Langues
Facilités de paiement. Placement gratuit. SECTION SPÉCIALE DE COUPE

Ets Jamet-Buffereau 5 et 7, rue du Plat à Lille
leurs cours de Comptabilité Sténo-Dactylo sur place ou par corresp.
programme gratuit n° 7

GRANDE
PHARMACIE DE FRANCE
LILLE PRES du GRAND-THEATRE Tél. 544.26 544.27
REMISES SPÉCIALES AU CORPS ENSEIGNANT
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE PAR AUTOS JUSQU'A 30 km.

Votre qualité de
FONCTIONNAIRE
vous permettra d'obtenir SUR-LE-CHAMP en L'ESPACE DE CINQ MINUTES, ou par retour du courrier, sans assurance sur la vie, SANS AUCUNE AUTRE FORMALITÉ que celle de justifier de votre situation de
FONCTIONNAIRE
LE
PETIT PRÊT sur PAROLE
QUE VOUS DEMANDEREZ A LA
BANQUE **LE BIEN-ÊTRE**
Siège social : 125, Bd de la Liberté, 125 - LILLE
Pas d'autre garantie que celle de la CONFIANCE qu'honnête homme, vous nous inspirez.
Demandez une formule explicative de Demande de Prêt en indiquant la somme désirée.
MAXIMUM : 5.000 francs

Départ forcé
LÉGUMES-VOLAILLES
dans quartier ouvrier. Loyer plus que couvert. Petit stock.
Rec. 300 frs par jour
Traite avec 15.000 compt.
Gaston MOREL
J. DUPOURNY, successeur
11, rue de Bourgogne, LILLE 41529

Cause de santé
SON ESTAMINET A CÉDER
Bonne vente, jeu de bouchon, avec 15.000 compt. Prendre adresse au Réveil. 35338

CLIENTÈLE DE ROUTE
Légumes, œufs, volailles banlieue de Lille, vaste logement et dépendances.
Rec. 450 frs par jour
Cède 20.000 compt. avec cheval et voiture et camionnette auto.
Gaston MOREL
J. DUPOURNY, successeur
11, rue de Bourgogne, LILLE 41534

A Céder Alimentation
Prix total 7.500. Ecrire au Réveil aux initiales C.L.V.E. 35.343

A CÉDER CAFÉ
Travail pour 2 personnes, pas de dineurs, 30.000 à débattre, avec 5.000 comptant. Ecrire E.H.E.R., 45, rue de la Gare, à Roubaix. 80.105

HYPOTHÈQUE de 650.000 recherchée par import. Sté du Sud-Ouest
Garantie 1er rang sur gages compr. Usine 3.000 m2, terrain 23.000 m2, maison hab. 2 chutes d'eau, force 800 CV, le tout estimé 1.200.000, bon intérêt offert et garanti par le rapport d'une des chutes d'eau qui sert à distribuer le courant électrique dans la commune et dont la concession est accordée aux demandeurs (30.224)
PETITJEAN, 9, rue des Halles, PARIS 8.600

Suivez le TOUR DE FRANCE
Mais il faut pour cela prendre un poste sensible, recevant tous les émetteurs français...
Choisissez donc un DESMET, poste de grande sensibilité.
Conditions spéciales pendant le Tour.
Desmet
222 à 226 r. Solférino LILLE
Agent pour Roubaix : A. JOYE, 145, rue de l'Epeule

HOTELS & VILLÉGIATURES RECOMMANDES

FRANCE

MALO-LES-BAINS

A FLORÉAL Veuve LESEURRE, Hôtel, Restaurant, 82, Avenue du Casino. — Repas à prix fixe. Service par petites tables à l'intérieur. Maison spéciale pour Sociétés et Banquets. — Prix spéciaux pour Juin et Septembre. — Arrangements pour familles

AU RIVAGE Tél. 15.71
7, Rue de Flandre. — Tout confort. Cuisine soignée. 20 mètres de la mer. — Prix modérés.

BELGIQUE

BRUXELLES

CENTRAL-BOURSE BRUXELLES
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1935
HOTEL — TAVERNE — RESTAURANT
Confort Buffet froid Carte et Prix fixe
Même Maison à BLANKENBERGHE
CENTRAL-PLAGE 80, DIGUE DE MER, 80, PENSION DE FAMILLE.

LA PANNE

Gd HOTEL DE L'OCÉAN Digue de mer, 200 chamb. Ascenseur. — Tél. 304

AU PETIT CHATEAU 21, Av. de la mer. Pens. compl. Eau cour. Cuis. bourg. abond. Prix modérés. Immense parc. Jardins Jeux divers gratuits.

Hôtel de la Marine 69, Av. la Mer. T. 178. — Px mod. Cuis. soig. Eau cour. ch. et f. e.d.b.

HOTEL DE DIXMUDE Face Notre Dame, ses menus à 15 et 18 fr. ; 3 plats et dessert. Pens. 30 fr. ; Petit déj. déj. 2 plats, dess. Diner 2 plats, dessert.

CECIL HOTEL Gd Place Eau cour. Cuis. soignée Pens. comp. Prix très modérés

COXYDE-BAINS

Je construis en 3 mois TERRAINS, COTTAGES et VILLAS BUNGALOW, 4 pièces, 20.000 frs belges LE JEUNE, architecte communal, rue de Nieuport, à COXYDE-BAINS.

PENSION JOSEPH FACE CASINO. Cuisine bourgeoise. Pension complète dep. 35 fr. belges.

SUZUKI HOTEL. — Eau cour. S. de B. Face la mer. PENS. COMP. cuis. tr. soig. Px très modérés

Pension Mauviette 15, Rte Royale. Vue sur mer Arrêt Autobus Lille. Cuis. bourg. Chambres conf. Px sp. hors saison Arrang. pour familles.

Pens. *Les Chardons* 61, Av. la Mer. anc. BON ACCUEIL Cuis. soig. Pens comp. Px mod. Gar.

POUR BIEN DINER et à BON MARCHÉ VENEZ TOUS **à PRIX BAS**
DIGUE DE MER. Chambre et pension à prix unique.

PENSION ANDRÉA 21 bis, Av. Royale. Cuis. tr. soig. Pens. comp. 30 à 35 frs belges.

COXYDE-SUR-MER

PENSION HELVETIA 53, Av. de la mer. Cuis. saine abond. Conf. mod. Gar. gr. T. 33. Septembre 26 fr.; du 1er au 15 Juillet, 28 fr.; du 15 Juillet au 30 Août, 30 fr.; boisson compr. arg. belg. Arrêt tram, fac.

OOSTDUINKERKE-BAINS

PENSION de la DIGUE 10, Digue. — Cuis. renommée Pens. comp. dep. 28 frs belges

Hôtel ESPÉRANCE COMME CHEZ SOI. Grosse Réclame 14 Juillet et Week End. Pension compl. 25 fr. belges. Bon diner 10 fr. belges.

LOMBARDZYDE (près Westende)

Pension « Au Repos » 8, Av. de la Mer. Cuis. tout 1er ord. Pens. comp. Pr. tr. mod. Enf. 1/2 pr.

MIDDELKERKE (près d'Ostende)

Hôtel de l'Espérance 55, Av. Léopold. Vue sur mer. Exc. Pens. Prix très modérés.

HOTEL FLORALIES Digue, Juin, Sept., 35 à 40 Juill., Août, 45 à 55 fr. belg. T. 146 Toutes chambres, vue sur mer. Eau cour. Enfants 1/2 tarif

HOTEL PENSION **L'ESTRAN** Affilié au T. C. B. — Av. de la Reine, 99 (arrêt Tennis-Kursaal) 30 chambres Eau courante. Excell. cuisine. Prix tr. modérés.

PENSION L'ELYSÉE 88, RUE DE L'EGLISE, 88 RECOMMANDEE POUR SA CUISINE. — Prix très modérés — Garage — Téléph. 166.

Ville d'OSTENDE
Résidence Royale
DIMANCHE 14 JUILLET 1935
à 16 heures, dans le deuxième bassin de commerce (face à la gare centrale) : GRANDE FÊTE SUR L'EAU
Démonstrations de joutes par les « Jouteurs Lillois » (catégories juniores et seniores).
Course de force à la corde entre jouteurs bleus et rouges
Concours de Natation.

OSTENDE

Hôtel - Rest. Biarritz Rampe Louise à 20 mètres de la digue
Pens. comp. 35 f. belg. Son menu : 3 plats et dess., 12.50 belges

HOTEL MARION 19, Rue Louise. Vue sur mer T. conf. Prix très modérés.

HOTEL DE FRANCE 72, rue Royale. — Conf. mod. — Repas 15 f. Pens comp. dep. 45 f. b.

BREEDENE-SUR-MER (près Ostende)

BREEDENE-SUR-MER
4 kilomètres d'Ostende
Séjour idéal. — Bains gratuits — Hôtels — Pensions
APPARTEMENTS pour toutes les bourses
LE CLOS FLEURI, Pens. pour enfants et j. filles, Mais. ren. Prix m. Av. Legrand, à 100 m. dunes. — T. Ostende 18.73

WENDUYNE-s/MER

Pension ZOMERLUST à 2 m. plage Eau c. Pens. comp. dep. 25 f. Haute saison 30 à 40 f.

BLANKENBERGHE

A MON VILLAGE 43, rue d'Ouest. Maison française Rôtisserie et Friture. Prix modér. Spécialité de poissons — Cuisine au beurre

Hôtel LUSTHOF 66, r. Langue. Pr. digue. Pens. compl. Eau cour. Cuis. renom. Tél. 41.542.

HEYST-SUR-MER

LES OYATS 200, Digue. Face bains. Tout confort. Cuis. soig. Pens. comp. dep. 30 f. belg.

DUINBERGEN (entre Heyst et Knocke)

Pierre et Gabriel Hôtel Pens. Eau cour. ch. et f. T. 182 10 mètres mer. Cuis. soig. Prix mod.

KNOCKE-LE-ZOUTE

NOVELTY HOTEL 136, Digue. Conf. mod. Cuis. soig. Pens. dep. 45 fr. belg. Restaurant.

KNOCKE ALBERT PLAGE près Casino

L'ESCAPE Hôtel Pens. Tél. 11.31. Conf. mod. Chambres et appartements. Cuis. soig. Prix modérés.

MONDORF-LES-BAINS (Luxembourg)

Hôtel Astoria vous offre p. vacances pens. comp. à 20 frs Séjour idéal. Chamb. conf. cuis. au beurre.

FEUILLETON DU 12 JUILLET 1935. — N° 148

LE PRINCE MASQUÉ

par JACQUES BRIENNE

Ses pensées tourbillonnaient comme un vol de phalènes jetées follement vers l'âcre brûlure des lampes.

De quelque côté qu'elle se retournât, elle rencontrait une douleur.

Voici que quand elle avait aperçu Christian, elle avait failli mourir de joie.

Son amour s'était ranimé comme une flamme qui longuement a couvé sous des cendres discrètes que soudain le vent a fait choir.

Pourtant que penser du mystère qui entourait cet homme ?

Quels étaient les soi-disant devoirs au nom desquels il l'avait condamnée à l'abandon et à d'abominables tortures ?

Que voulait dire cette vie en partie double ?

Ouvrier ici et grand seigneur là.

Pourquoi ce masque et cette crainte de voir deviner sa véritable identité ?

Etait-il venu au faubourg pour se faire oublier pendant le temps peut-être d'assurer l'impunité de quelque ténébreux dessein, de quelque mystérieux complot ?

Et cette femme hautaine et magnifique auprès de laquelle il se tenait avec tant d'aisance n'était-ce point une de ces hardies aventurières, usurpant titre et rang social qui font tomber dans leurs pièges habiles et dorés des riches naïfs qui ne connaissent des êtres qu'ils coudoient dans le monde que les dehors qui leur en imposent ?

Le bon Millias n'était-il pas éclairé par un prophétique pressentiment quand il se méfiait de la bonne foi du relieur d'art et mettait en doute ses promesses ?

Ah ! l'abominable tourment de soupçonner ainsi celui qu'on aime, celui qu'on voudrait croire digne de tous les respects !

La pauvre fille revenue à elle, c'est-à-dire à la douleur, se tordait les mains.

— Mon Dieu ! disait-elle en une prière ardente, épargnez-moi le supplice de le savoir coupable ! J'aimais mes illusions sur l'élu de mon cœur, ne me les enlevez pas !

Jamais Christian ne lui était apparu plus noble, plus séduisant, plus beau que dans ce décor inattendu.

Elle sentait bien qu'elle l'aimerait encore, même s'il était vil et abject et qu'en le revoyant, un malheur nouveau s'était abattu sur elle.

— *Hélas*, pensait-elle, mon pauvre cœur commençait à se calmer ; le flux de mes larmes amères semblait prêt d'être tari.

« Et me voici par cette fatale rencontre replongée dans l'affolement des premiers jours de l'abandon ; me voici plus déchirée que le jour où je reçus sa lettre !

L'arrêt brusque de l'automobile la rappela un instant à la réalité.

Pâle comme une morte, elle rentra à l'hôtel et fut bientôt dans sa chambre.

C'était une belle nuit ; un rossignol chantait dans un arbre obscur, mais où l'on devinait la blancheur des floraisons embaumées.

D'ordinaire, accoudée au léger balustre, elle aimait écouter le chantre des nuits, berçant sa mélancolie au rythme de suaves accords, mais aujourd'hui ce chant lui fut triste et importun.

Elle ferma la fenêtre et demeura les yeux fixes, les cheveux à demi défaits, anéantie, dans une large bergère.

Les glaces nombreuses lui renvoyaient sa pâle et tragique image, mais elle ne la voyait pas.

Elle ne cessait de se demander pourquoi Christian n'avait eu ni un sourire ni un attendrissement en l'apercevant.

Pourquoi son visage n'avait-il exprimé que le courroux, la haine et le mépris ?

Il n'y avait pas à s'y tromper, c'était bien le mépris et la colère qui sortaient de ses yeux brillants et farouches.

Et, tout à coup, elle tressaillit comme si un aspic eût mordu son pied blanc.

Elle venait de découvrir le sens des regards terribles de Christian.

Dans son désarroi elle avait fait passer en dernier le pire.

Le rouge de la honte envahit son front mat.

Elle se dit ;

— Il a cru sans doute que j'étais la maîtresse de Xavier.

Et à cette pensée elle couvrit son visage de ses deux mains tremblantes.

Cette idée affola sa pudeur ; une épouvante entrait en elle et cette épouvante était causée surtout par la pensée qu'elle avait pardu, en ce fatal moment, l'amour du jeune homme.

— Il croit que je me suis vendue !

» Comme il doit me mépriser, cria-t-elle presque en sanglotant.

Mais bientôt un rire amer et douloureux déchira sa poitrine.

— Pauvre folle, se dit-elle avec dédain, pauvre folle qui se croit encore aimée ! Il m'a oubliée, il ne pense plus à moi.

Puis une révolte la secoua :

— De quel droit me méprise-t-il ? Je ne suis pas parjure, moi... Ne m'a-t-il pas dit de l'oublier ? N'aurais-je pas dû lui obéir ?

» Et puis ma présence dans cette loge suffisait-elle à m'accuser ?

A cet instant ses yeux, machinalement, se portèrent sur une glace.

Elle fut frappée de la transformation qui s'était opérée en elle depuis son départ du faubourg, sous l'empire du milieu élégant dans lequel elle vivait et des toilettes sobres, mais trop élégantes peut-être, qu'elle devait à la munificence du comte.

Certes, le faubourg eût eu de la peine à reconnaître sa reine.

Elle rougit de nouveau.

A présent, elle comprenait.

— C'est grâce à cette livrée mondaine qu'il a pu me croire infâme, se dit-elle avec terreur

» Mais je la quitterai cette livrée !

Et, avec des gestes fébriles, elle arracha presque ses vêtements comme s'ils avaient brûlé son corps.

Puis, pensive, elle réfléchit.

— Et moi aussi je viens de le juger sur la même livrée. Ne pouvait-il, comme moi, avoir des motifs impérieux et avouables de se vêtir en homme élégant ?

» Ah ! si j'étais pour lui aussi injuste qu'il l'est pour moi !

Elle poussa un long soupir et bientôt elle reprit ::

— Combien j'ai déjà eu pour lui à lutter, à souffrir ! Combien j'aurai à souffrir encore, car je t'aime toujours !... Ce sentiment que je croyais avoir étouffé, est en moi plus fort que jamais. Christian, Christian, tu as pris pour toujours mon cœur tout entier !... Ah ! je le sens, cet amour malheureux ne finira qu'avec ma vie !

La pauvre fille essaya vainement de prendre quelque repos. Toujours Christian lui apparaissait, terrible comme un juge et le mépris dans les yeux.

Et quand, le lendemain matin, Margottine entra dans la chambre de sa chère Alésia, elle ne put s'empêcher de remarquer les traces qu'avaient laissées sur ses traits purs les violentes émotions de la nuit.

Tout de suite, prise d'inquiétude, elle l'interrogea d'une voix tremblante.

— Que tu es pâle, pécaïré ! Es-tu malade, ma chère petite ?

La jeune fille fit un geste négatif, tandis que deux grosses larmes coulaient lentement sur ses joues décolorées.

— Ah ! mon Dieu ! s'écria la bonne Provençale, qu'y a-t-il ? Quelqu'un t'a donc fait de la peine, ma chérie ?

— Oh ! oui, tante Margottine !

— Et qu'est-ce qu'on t'a fait ?

— Hélas ! je n'ai même pas le courage de te le dire.

La jeune femme connaissait le courage d'Alésia.

Pour qu'elle, si vaillante, fût troublée à ce point, il fallait qu'un grave incident fût survenu dans sa vie.

Et cet incident s'était produit dans la nuit, c'est-à-dire au concert.

Il venait donc de l'extérieur.

Or, qui donc pouvait troubler la Reine du Faubourg.

Qui donc pouvait produire en elle une telle émotion ?

Un seul être : celui qu'elle aimait plus que tout au monde.

Ainsi raisonnait l'Arlésienne.

Car elle n'était pas dupe du silence que la pauvre enfant observait sur le relieur d'art et qu'elle imitait de son côté.

Elle balbutia d'un ton très doux :

— Ma chère enfant, tu n'as donc plus confiance en ta vieille Margottine ?

Pour toute réponse la jeune fille se jeta dans les bras de la vieille femme et, après l'avoir embrassée :

— Oh ! si, tante, tu étais avec mon père Millias, ce que j'aimais le plus au monde quand il vivait et maintenant tu me restes seule...

Pénétrée de douleur, elle ajouta :

— Hélas ! que n'ai-je su borner là mes affections !

— Ah ! je m'en doutais, s'écria Margottine, c'est encore « lui » qui te fait pleurer ! Maudit soit le jour où il est entré dans notre tranquille maison !

» Ah ! parle, ma fille ; puisqu'il s'agit de ce trompeur, dis-moi tout.

» Décharge ton cœur, cela te fera du bien.

(A suivre).